

Association des Anciens Élèves des lycées Marceau et Hélène Boucher de Chartres
Monument aux Morts du lycée Marceau – Albums du Souvenir
« Album du Souvenir 1939-1945 » par Marie-Thérèse Grangé © janvier 2026

https://www.chartresaelmarceau.com/formulaires/histoire.php#Albums_du_souvenir

Mise à jour 23/01/2026

NOM ET PRÉNOMS SCOLARITÉ – PHOTOS DÉCORATIONS – MÉMOIRE	NAISSANCE PROFESSION PARENTS MARIAGE	DÉCÈS MENTION MARGINALE SÉPULTURE	SITUATION MILITAIRE FICHE MATRICULE HOMOLOGATIONS	SITUATION AU DÉCÈS ACTIVITÉ CIVILE ET MILITAIRE
<p>RAIMOND <u>Louis</u> Joseph</p> <p>Lycée Marceau 1904-1915 De la classe de Dixième (CE1) à la terminale Mathématiques élémentaires Bac sciences-langues 1^{er} p. 1914 (m.AB) Bac Mathématiques 1915 (m. AB) Cl. prépa. aux grandes écoles inconnue Préparation licence maths 1935</p> <p><i>Membre de l'Association des anciens élèves depuis 1922</i></p> <p>1^{ère} sœur <u>Marie</u> Louise Françoise (Languean 1896-Dinan 1978) Mariée à Chartres le 21/01/1919 à Robert <u>Pierre Leplâtre</u>, pâtissier. Résistants FFC</p> <p>Décorations Croix de guerre 1914-1918 Croix de combattant volontaire 16/05/1936 Cité à l'ordre de l'armée 13/06/1947 Cité à l'ordre de l'armée 13/06/1947 Croix de guerre 1939-1945 (palme) Chevalier de la Légion d'honneur (posthume), décret 11/02/1948, JO 21/02/1948 <i>« Officier animé du plus haut sentiment du devoir et du plus bel esprit de sacrifice ; après avoir fait preuve, le 26 mai 1940 à Carvin au cours d'une mission d'observation, d'un admirable mépris du danger, a été morellement blessé le 27 mai à Annœullin, au cours d'une mission de liaison, avec des armes antichars, qui lui avaient été confiées. A été cité »</i> Officier du Ouissam Alaouite (Maroc)</p> <p>Mémoire Monument aux Morts du lycée Marceau de Chartres, square Noël-Ballay Plaque 1939-1945 Monument aux Morts Saint-Jacut-de-la-Mer (Côtes-d'Armor) et plaque commémorative à l'église</p>	<p>N 24/03/1898 Saint-Marc, aj. Brest (Finistère)</p> <p>Fils de <u>Louis</u> Marie François Raimond (Broons 1863-S^t Marc 1899), employé du chemin de fer, et de Marie-Rose Chevalier (Languean 1874-Dinan 1966), ménagère</p> <p>Marié à Paris 11^e le 04/04/1922 avec Marie Joséphe Bouteille (Auvers/Oise 1897-Meknès/Maroc 1959), employée du chemin de fer</p>	<p>D 27/05/1940 à 9h Annœullin (Nord) Tué par balle à la poitrine sur le trottoir de la Rue Roger Salengro</p> <p>Mort pour la France Min. des ACVG du 02/06/1942 Transcriptions Annœullin 22/06/1942, Meknès 26/09/1942</p> <p>Sépultures 1/ Cimetière Annœullin 27/05/1940 2/ Cimetière S^t Jacut-de-la-Mer (Côtes-d'Armor), tombe familiale 17/12/1949</p>	<p>Classe 1918 958 – Dreux</p> <p>Engagé vol. le 19/12/1916 (26^e RAC) Promu sous-lieutenant le 15/03/1919 Promu lieutenant de réserve 29/05/1924 Promu capitaine d'EM le 01/09/1939 Mobilisé le 02/09/1939 à l'état-major de l'infanterie divisionnaire de la 1^{ère} division marocaine</p> <p>Campagnes contre l'Allemagne 20/12/1916-23/10/1919 (EV pour 3 ans) 02/09/1939-26/05/1940</p>	<p>42 ans – M 1922 2 filles : Marie-Louise (Meknès 1923-Amiens 2003), Geneviève (Meknès 1929-Lorient 2016)</p> <p>Domicilié 1922-1940 à Meknès (Maroc)</p> <p>Ingénieur civil des travaux publics de l'État (Ponts-et-Chaussées), 3^{ème} classe, chargé de la subdivision des études dans l'arrondissement de Meknès (Maroc)</p> <p>Capitaine d'état major de réserve d'artillerie (JO du 09/07/1939) Rappelé à l'activité le 02/09/1939</p>
<p>Petit-fils de travailleurs des Côtes-d'Armor, fils d'employés de la C^{ie} du chemin de fer de l'Ouest, Louis Raimond devient orphelin de père à Brest le 01/09/1899. En 1904, sa mère réside à Chartres, Rue S^t Jean, où il débute une scolarité exemplaire au lycée Marceau. Boursier de l'Association des anciens élèves (Angleterre 1913), bachelier sciences-langues et Maths avec mention, il vit dans une famille recomposée, sa mère s'étant remariée à Chartres le 28/12/1909, avec François Rouault, conducteur au Chemin de fer de l'État, veuf. Temporaire sur son temps libre aux Chemins de fer de l'État (voies et bâtiments 08/1915-12/1916, il renonce aux concours des grandes écoles en mathématiques spéciales et s'engage dans l'armée pour 3 ans le 19/12/1916 : campagne 19/12/1916-23/10/1919 contre l'Allemagne dans l'artillerie (Verdun, Les Éparges 1917, Champagne 1917-18, offensives de l'Oise 1918). Sa mère, séparée de F. Rouault, est devenue bibliothécaire à la gare, et sa sœur a épousé le 21/01/1919 Robert <u>Pierre Leplâtre</u>, aîné des six fils des pâtisseries Leplâtre installés 2 bis, Rue du Soleil-d'Or, à qui le couple a succédé. Louis devient surveillant auxiliaire du service vicinal au Service des ponts-et-chaussées à Chartres du 20/01 au 20/12/1920, où naît sa vocation. Du 20/12/1920 au 01/03/1922, étant piqueur de travaux aux Chemins de fer de l'État (agent technique adjt du conducteur de travaux), il passe le concours de conducteur des travaux publics de l'État (TPE), envisageant d'accéder au grade d'ingénieur (ITPE) par promotion (création 1920). Aspirant ingénieur-adjoint des TPE le 01/02/1921, il est détaché auprès du ministère des Affaires étrangères et affecté au Maroc (Protectorat français) le 01/03/1922. Il épouse à Paris le 04/04/1922 une employée des chemins de fer et part s'installer à Meknès, où naissent leurs deux filles. Ingénieur-adjoint le 06/05/1924, ingénieur le 01/01/1936, il exerce à Kénitra 1923-24, Fès 1925-30, Meknès 1931-40. S/lieutenant de réserve dans l'artillerie d'Afrique, il accomplit à Rabat en 1936 et 1937 un stage de formation à l'état-major. Le 12/10/1937, il est mis à disposition du commandant en chef des troupes du Maroc. Jugé rompu par son métier au travail d'état-major, il est promu capitaine le 01/09/1939 et affecté à l'état-major de l'infanterie divisionnaire de la 1^{ère} division marocaine, constituée à Meknès le 2/09 de 34.000 Marocains originaires de Meknès et Marrakech, engagés pour 4 ans. Parti le 24/10, il gagne le 15/11 la Lorraine, puis le 13/12 la zone des combats (sous-secteur fortifié d'Elzange, en Moselle, inactif). Quand la <i>Wehrmacht</i> envahit le 10/05/1940 Pays-Bas, Belgique et Luxembourg, la 1^{er} DM, en position dans le Nord, est engagée dans l'opération Dyle en Belgique. Après 130 km à pied, elle contribue au blocage des 3^e et 4^e panzerdivisions à Gembloux les 14-15/05, puis doit reculer jusqu'à Mons et Valenciennes. Talonnée par les 4^e, 5^e et 7^e panzerdivisions préparant l'encerclement des alliés dans le Nord, elle échoue au niveau de la Scarpe. Les faubourgs de Carvin (Nord) sont pris le 26 alors qu'il est en mission d'observation à Carvin, est vu par le brigadier-chef Martinez à 19h30. Sa trace est ensuite perdue par ses frères d'armes. Son corps est retrouvé le 27/05/1940 à 9h sur un trottoir d'Annœullin, à 4 km à l'ouest. Tué par balle, Il est inhumé au cimetière. Son décès est déclaré le 28 à 15h45 par le garde-champêtre et enregistré par le maire. La 1^{er} DM s'est repliée vers Lille-Canteleu, les combats des 29 et 30/05, éprouvants, facilitent l'évacuation des troupes alliées de Dunkerque vers l'Angleterre. Débauche, armistice, occupation, Louis Raimond est porté disparu. Le CICR établit le 22/06/1942 qu'il est mort à Annœullin. Ayant renoncé par patriotisme de renoncer au concours d'entrée à « l'école des Ponts », il a su atteindre son objectif par la voie de la promotion et a mis en œuvre son intelligence, sa puissance de travail, ses compétences et ses qualités exceptionnelles au service des français qui lui étaient confiés (assainissement de marais, adduction d'eau potable, contrôle du chemin de fer Tanger-Fès, construction de chemins de la colonisation, projets de bases aériennes). Fonctionnaire d'élite, excellent conducteur d'hommes, civils & militaires.</p> <p>Le couple des pâtisseries Leplâtre a appartenu aux Forces Françaises Combattantes, lui comme agent P2 du 01/04/ au 30/09/1944, chargé de mission de 3^e classe, grade assimilé à S/lieutenant (attestation d'appartenance aux FFC n^o 79834 du 21/10/1949, Croix de combattant volontaire 39-45 par DM du 22/09/1959) ; elle tenant discrètement le salon de thé tout en jouant un rôle actif au groupe Sussex et à l'American Headquarter, accueillant parachutistes et réfractaires, réalisant de fausses cartes d'identité (SHD Vincennes, dossier non consulté GR 16 P 497 984). Leur fils Jacques prend leur succession vers 1947 ; ils se retirent alors à S^t Jacut-de-la-Mer avec M^{me} Raimond, mère de Louis.</p> <p>Sources spécifiques AD28 en ligne, fiches matricules. SHD Caen, dossier de décès AC 21 P 142 828. SHD Vincennes, dossier d'officier, GR 8YE 96 000 (consulté le 26/09/2019). SHD Pau, citation, décorations. Archives École nationale des ponts-et-chaussées : Annuaire du Min, des TPE, cote 1972 (merci à Anne Lacourt). Archives nationales, dossier ingénieur F/14/20614. Lormier, <i>La bataille de France jour après jour</i>, p. 175-193, 371-390. Carte Atlas historique, p. 40. <i>L'Écho républicain</i>, 23-24/04/1945, 15/12/1949.</p>				